

De la Mérirote à la Villa Bloch

Patrick Amand

Jean-Richard Bloch pose ses valises à Poitiers en 1908. Après une année d'enseignement dans le Jura, ce jeune professeur d'histoire-géographie est muté au Lycée Henri IV. Il habite dans un premier temps 2 rue Saint-Jacques dans « *une petite maison champêtre* » avant d'emménager en 1911 dans une maison située sur les coteaux de la Mérirote avec sa femme Marguerite et ses deux enfants Marianne et Michel. Très vite, Jean-Richard Bloch s'approprie cet espace propice à la création : « *ici tout est gloire et lumière* ».

« Nous abandonnons Poitiers pour une campagne toute proche, où nous trouverons les grands espaces et les bas loyers. C'est une petite maison accrochée au-dessus de la vallée où passe la ligne de Bordeaux, quand on quitte Poitiers en allant vers le Midi. Peut-être avez-vous remarqué les rochers que le chemin de fer coupe à cet endroit ? Le passant n'en remarque que le pittoresque. D'en haut, ce qui frappe, c'est l'harmonie, la paix et la mélancolie de cette vallée monacale. La violence du vent qui dit l'Océan proche sauve seule ce pays admirable de l'excès de retirement ».

Lettre à Romain Rolland, 4 mars 1911.

Il transforme le nom du lieu en Mérirote avec un T et prend le portail d'entrée (la grille mérirotine) comme entête de sa correspondance poitevine. En 1913, la propriétaire met la maison en vente à un prix ridicule et les Bloch appréhendent « *d'être privés de ce coin unique* ». Ils en deviendront acquéreurs avec soulagement : « *La Mérirote est à nous depuis hier. Ce coin de rocher poitevin fixe nos pérégrinations. Pour combien de générations ... ?* ».

Journalisme, écriture, engagement ... les premières années d'action de Jean-Richard Bloch, ses années poitevines, seront le départ de ce qui fera de lui un intellectuel majeur du début du 20^{ème} siècle et de l'entre-deux-guerres.

De par ses activités et ses nombreux déplacements à Paris, la famille Bloch loue régulièrement des appartements dans la capitale. C'est toutefois à la Mérirote que Jean-Richard Bloch puise son inspiration évoquant « *cette indispensable ligne de retraite* » ou encore « *la belle solitude de travail mérirotine* ». Il y habitera quasiment à titre exclusif entre 1929 et 1934 et y écrira une partie de ses œuvres.

La Mérirote est occupée par les Allemands et la milice pendant la seconde Guerre mondiale, alors que Jean-Richard et Marguerite Bloch sont en exil en URSS, la Mérirote est mise en vente en 1943 par le commissariat aux questions juives. Elle ne trouvera pas d'acquéreur (des Résistants auraient dissuadé le seul acheteur potentiel...). À son retour en 1945, Jean-Richard Bloch trouvera la maison pillée sauf son bureau. L'officier de la Wehrmacht, un Autrichien empreint de culture, y a habité de 1942 à 1944 et a préservé toutes les bibliothèques et le bureau durant cette période. Ces 8 000 livres constituent aujourd'hui le fonds J.R. Bloch de la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers.

Après la mort de Jean-Richard Bloch en 1947, son fils Michel et sa femme Colette y habiteront, rejoints pendant les vacances par la famille. En 2005, les descendants de Jean-Richard Bloch et la Ville de Poitiers trouvent un accord pour l'acquisition de la maison et la propriété avec la volonté commune d'y faire un projet culturel en lien avec la mémoire du journaliste, écrivain et de son engagement. C'est en 2017, que la Ville de Poitiers décide d'élaborer ce projet culturel dont l'objectif principal est de rendre un hommage vivant à la mémoire de Jean-Richard Bloch, à travers un projet dédié à la création artistique et à la liberté d'expression qu'il a défendue tout au long de sa vie. Le projet a été mené à un rythme très soutenu en 2018, nécessitant six mois de travaux. Les espaces de la maison ont été respectés : salon, chambres, bureau.

La maison ainsi transformée, et l'ancienne maison du gardien, peuvent accueillir en résidence quatre artistes, dont un artiste en exil qui ne peut plus exercer dans son pays. L'accueil de cet artiste avec sa famille, est le fruit de l'adhésion de la Ville de Poitiers à ICORN (International Cities of Refuge Network), le réseau des villes-refuges.

Le bureau de Jean-Richard Bloch a été reconstitué avec le mobilier, les objets et une partie du fonds de la médiathèque. Cet espace, ainsi que la maison, sont ouverts au public à plusieurs reprises dans l'année : journées portes ouvertes, journées du patrimoine, présentation des travaux des artistes en résidence, ainsi que des concerts dans le parc.

juin 2019

Patrick Amand est ancien chef de projet de la Villa Bloch